★★★

الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا
الدورة العادية 2017
- الموضوع -

NS 52

المملكة المغربية
وزارة التربية الوطنية والتكوين المهني والتعليم العالي والبحث العلمي
المركز الوطني للتقويم والامتحانات والتوجيه

المادة	الاقتصاد العام والإحصاء	مدة الإنجاز	3
الشعبة أو المسلك	شعبة علوم الاقتصاد والتدبير مسلك العلوم الاقتصادية	المعامل	6

Les pages 7, 8 et 9 sont à rendre obligatoirement avec la copie
L'utilisation de la machine à calculer non programmable est autorisée
Pour les calculs, retenez deux chiffres après la virgule
Evitez les ratures et les surcharges, mentionnez le numéro de la question
0,5 point de la note sur 20 est réservé à la présentation de la copie

DOSSIER 1 : AGREGATS, MARCHES ET POLITIQUES CONJONCTURELLES

DOCUMENT 1 : Maroc, importation record du blé tendre en 2016

Au niveau mondial, la production du blé tendre, dominée par un nombre limité de pays, est estimée en 2016 à 708,6 millions de tonnes, soit une hausse de 1,6% par rapport à 2015. Excepté l'Union européenne, tous les autres pays gros exportateurs ont vu leur production augmenter ou se stabiliser en 2016. De ce fait, le recul de 16% de la production du blé tendre en Europe est largement compensé par les autres pays fournisseurs.
Pour ce qui est de la consommation mondiale en 2016, elle est estimée à 694,1 millions de tonnes, soit une hausse de 1,3% par rapport à 2015.
Les prix mondiaux du blé tendre ont reculé d'environ 7% entre novembre 2015 et février 2016 pour se situer à un niveau jugé assez bas, la baisse se poursuit en septembre 2016, le blé tendre est négocié aux alentours de 160 Dollars la tonne.
(…) Au Maroc et à cause d'une campagne agricole 2015-2016 médiocre, il est prévu d'importer quatre millions de tonnes de blé tendre, la céréale la plus consommée par les marocains, un record jamais atteint.

Sources : www.leconomiste.com au 30/09/2016 et www.igc.int 2016 (Texte adapté)

Marché fictif de la farine du blé tendre :

Sur un marché de la farine du blé tendre, proche de la situation de concurrence pure et parfaite et dont le prix du marché est de 4 800 DH la tonne, les données relatives aux coûts d'un producteur de la farine du blé tendre se présentent comme suit :

Quantité de production de la farine du blé tendre (en tonnes)	100	200	300	400	500	600
Coût marginal (en DH)	-	4 000	2 000	3 200	4 800	10 000
Coût moyen (en DH)	6 000	**5 000**	4 000	3 800	4 000	5 000

DOCUMENT 2 : Maroc, les compétences sur le marché de travail changent

Entre le premier trimestre de l'année 2015 et celui de 2016, le taux de chômage est passé de 9,9% à 10%. Il a atteint **23%** au premier trimestre 2016 chez les jeunes âgés de 15 à 24 ans et 17,5% pour les détenteurs de diplômes supérieurs.
Une étude sur la situation du marché de travail révèle une concentration des demandes de travail dans les villes de Casablanca, Rabat et Agadir qui concentrent 80% des emplois. Dans ce contexte, la mobilité des offreurs de travail devient inévitable. Or, les Marocains sont ceux qui se déplacent le moins à la recherche d'un emploi par rapport aux pays du Maghreb, voire de l'Afrique.
Pour absorber le flux des chômeurs, le Maroc a besoin de réaliser un taux de croissance économique d'au moins 7% par an, alors que la croissance économique marocaine demeure faible et volatile.
(…) Le Maroc, étant en plein développement sur de nombreux secteurs (l'automobile, l'aéronautique …), ne dispense pas suffisamment des formations adéquates afin d'accompagner l'ensemble des changements des compétences exigées par ces secteurs. Ainsi, les compétences requises pour certains métiers ne sont pas encore présentes sur le marché de travail marocain.

Sources : www.lematin.ma au 06 /11/2016 et www.aujourdhui.ma au 06/05/2016 (Texte adapté)

DOCUMENT 3 : Données de la comptabilité nationale marocaine (en milliards de DH)

Agrégats (aux prix courants)	2014	2015
Dépenses de consommation finale (DCF)	742,0	761,7
Investissement national (IN)	297,2	297,0
Variation de stocks (ΔS)	23,2	15,5
Demande extérieure nette (DEN)	-115,5	-76,5
Revenus de la propriété nets en provenance de l'extérieur (RPNE)	-21,7	-18,3
Transferts courants nets en provenance de l'extérieur (TCNE)	83,9	75,9
Epargne nationale brute (ENB)	243,8	278,1
Transferts nets en capital (TNC)	0,02	0

Source : ww.hcp.ma, comptes nationaux provisoires 2015

DOCUMENT 4 : Variations des taux de change, quels impacts sur le commerce extérieur marocain ?

Dans l'attente de la libéralisation du taux de change du Dirham, le Maroc adopte encore un régime de parité fixe avec rattachement du dirham à un panier de devises : l'Euro (60%) et le Dollar (40%). Mais, cette fixité n'est pas parfaite puisque la parité du Dirham varie à l'intérieur d'une fourchette de fluctuations.

(…) Au début de l'année 2017, le taux de change de l'Euro par rapport au Dollar américain est passé à 1,05 contre 1,15 en moyenne en 2016. Ce qui implique que, pour la première fois depuis treize ans au Maroc, il faut plus de 10,20 DH pour 1 Dollar au début 2017 contre 9,70 DH en moyenne en 2016. Cette évolution du cours du Dollar représente une menace pour le Maroc qui importe plus en Dollar qu'il n'en exporte.

(…) Les effets seront variés selon les entreprises. **Les exportateurs marocains vers des « zones Dollar » tireront profit,** alors que les répercussions sur les importateurs des produits libellés en Dollar, tels que les produits énergétiques, les céréales seront lourdes.

Source : l'économiste, édition n°4944 au 23/01/2017 (Texte adapté)

DOCUMENT 5 : Baisse du taux directeur au Maroc, quelle efficacité ?

Bank Al-Maghrib (BAM) a décidé le 22 mars 2016 de réduire le taux directeur pour le ramener à 2,25%. **Une décision qui vient pour donner un coup de pouce à la croissance économique.** Le résultat de cette décision n'est pas certain. D'une part, plus de la moitié des ressources des banques, provient de dépôts à vue non rémunérés, aussi, les avances à 7 jours de BAM ne représentent que 5% de leurs ressources de financement. Or, pour que cette baisse du taux directeur soit efficace, il faudrait que l'essentiel de refinancement des banques soit fourni par la banque centrale, ce qui n'est pas le cas. D'autre part, quand les perspectives économiques ne sont pas bonnes, les ménages et les entreprises n'empruntent pas, même si le taux d'intérêt est bas.

Ainsi, la distribution des crédits n'a pas été relancée puisque les créances à l'économie n'ont progressé que de 2,8 % et de 4% respectivement en 2015 et 2016. En effet, découragées par un niveau élevé du risque d'insolvabilité, les banques cherchent à placer leurs liquidités dans les bons de Trésor au lieu d'octroyer des crédits aux agents économiques. De ce fait, cette dernière baisse du taux directeur et les autres qui seront éventuellement décidées par BAM n'auront qu'un effet limité.

Source : www.huffpostmaghreb.com au 03/04/2016 (Texte adapté)

DOCUMENT 6 : Maroc, PLF 2017, l'investissement public profite des économies réalisées

Le projet de loi de finances (PLF) 2017 traduit la volonté de réorienter les ressources publiques au profit de l'investissement, donc de l'entreprise de manière générale. En effet, tandis que les dépenses d'investissement publiques prévues pour 2017 sont en hausse, celles dédiées au fonctionnement sont, en revanche, en baisse. Ce repli concerne les charges de compensation et la masse salariale malgré la création de 23 168 postes d'emplois. Par ailleurs, des mesures budgétaires profitent également à l'investissement privé, notamment, une exonération totale de l'impôt sur les sociétés pour une durée de cinq ans, au profit des sociétés industrielles nouvellement créées. Même avec cette mesure, les recettes ordinaires sont en hausse.
Suivant cette configuration, la prévision d'un déficit budgétaire à hauteur de 3% du PIB paraît tout à fait réalisable.

Données budgétaires du PLF (en milliards DH) au Maroc

Eléments	PLF 2017	Variation en % (2017/2016)
Dépenses du budget général (hors amortissement de la DPMLT(*)) :	278,8	-1,7
- de fonctionnement ;	187,7	-0,48
- en intérêt et commissions se rapportant à la dette publique ;	27,5	-2,87
- d'investissement.	63,6	3,55
Recettes du budget général (hors recettes d'emprunt à moyen et long termes) :	222,3	4,76
- recettes fiscales ;	206,2	4,77
- recettes non fiscales.	16 ,1	9,1
Solde du budget général (hors produits d'emprunt et hors amortissement de la DPMLT)	- 56,5	-14,65
Amortissement de la DPMLT	45,9	12,16
Recettes d'emprunt à moyen et long termes	70,0	-0,71
Besoin résiduel de financement du budget de l'Etat (de la loi de finances)	- 25,2	3,70

(*) DPMLT : La dette publique à moyen et long termes

Sources : www.lavieeco.com au 17/10/2016 et www.finances.gov.ma ; note de présentation, PLF 2017 (Texte adapté)

TRAVAIL A FAIRE : 08,75 POINTS

Document de référence	N°	Questions	Barème
ANNEXE 1	**1**	**Complétez l'ANNEXE n°1, page n°7.**	0,25 pt
Document 1	**2**	**a- Caractérisez** l'offre du blé tendre sur : **(Une caractéristique)** a_1- le marché mondial ; a_2- le marché marocain. **b- Montrez** si la loi de l'offre et de la demande est vérifiée sur le marché mondial du blé tendre ; **c- Complétez**, sur la base du marché fictif, **l'ANNEXE n°2, page n°7.**	 0,25 pt 0,25 pt 0,50 pt 0,50 pt
Document 2	**3**	**a- Lisez** la donnée en gras soulignée ; **b- Caractérisez**, en **illustrant**, le chômage au Maroc (deux caractéristiques) ; **c- Dégagez** deux solutions au chômage au Maroc.	0,25 pt 0,25 pt 0,50 pt
Document 3	**4**	**Complétez l'ANNEXE n°3, page n°7.**	0,50 pt
ANNEXE 4	**5**	**Complétez l'ANNEXE n°4, page n°8.**	0,25 pt
Document 4	**6**	**a- Identifiez** le type de marché selon l'objet ; **b- Qualifiez,** en **justifiant,** l'évolution du Dollar par rapport au Dirham (Appréciation ou dépréciation) ; **c- Montrez** l'effet éventuel de cette évolution sur le niveau général des prix au Maroc ; **d- Expliquez** le passage en gras souligné.	0,25 pt 0,50 pt 0,50 pt 0,50 pt
Document 5	**7**	**a- Expliquez** le passage en gras souligné ; **b- Caractérisez** la politique monétaire marocaine en **complétant l'ANNEXE N°5, page n°8 ;** **c- Montrez** l'impact éventuel des placements de la liquidité des banques en bons de trésor sur l'investissement privé ; **d-** En **déduisez** une limite de la politique budgétaire de relance.	0,75 pt 0,50 pt 0,50 pt 0,25 pt
Document 6	**8**	**Complétez l'ANNEXE N° 6, page n°8.**	1,50 pt

DOSSIER 2 : ECHANGES EXTERIEURS ET DEVELOPPEMENT

DOCUMENT 7 : La dynamique du commerce mondial est une condition de la croissance économique mondiale

" Le commerce mondial enregistre toujours une croissance positive, mais à un rythme décevant ", a indiqué le Directeur général de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC). Pour la cinquième année consécutive, la croissance du commerce mondial sera inférieure à 3%. Cela pourrait entraver la croissance économique déjà fragile des pays en développement. En outre, la menace d'un protectionnisme rampant subsiste car de nombreux pays continuent d'appliquer des restrictions au commerce.

" Cependant, les pays membres de l'OMC peuvent faire en sorte que le commerce stimule la croissance économique mondiale au moyen de diverses mesures, en levant les **obstacles tarifaires et non tarifaires** qui continuent d'entraver les exportations de produits agricoles et manufacturés." a déclaré le Directeur général de l'OMC.

Pendant les cinq dernières années, le commerce mondial aura progressé à peu près au même rythme que le PIB mondial, et non deux fois plus vite, comme c'était le cas auparavant.

Evolution en % du commerce mondial de marchandises et du PIB mondial

Éléments	2012	2013	2014	2015	2016
Variation annuelle en % du volume de commerce mondial de marchandises (x)	2,2	2,4	2,8	2,8	2,8
Variation annuelle en % du PIB mondial (y)	2,2	2,2	2,5	2,5	2,4

Source : OMC, communiqué de presse du 07/04/2016 (Texte adapté)

DOCUMENT 8 : Echanges extérieurs du Maroc

Déficit commercial au Maroc à la hausse en 2016, mauvaise nouvelle ?

En 2016, le déficit commercial au Maroc se creuse, puisque les exportations ont ralenti alors que les importations sont sur un taux de croissance plus important lié principalement aux biens d'équipements et aux demi-produits.

L'augmentation des importations en biens d'équipements et en demi-produits présente un signe de dynamisme économique. La hausse des importations est tirée principalement par Renault-Tanger qui connait une dynamique à l'export, toutefois, **cette situation reflète le manque d'intégration du tissu économique marocain**. Elle est tirée aussi par les grands programmes d'investissement, notamment les centrales solaires, la ligne de TGV…

Autrement dit, cette dynamique n'est pas généralisée, son effet d'entraînement reste limité et les petites et moyennes entreprises seraient moins concernées.

Extrait de la balance des paiements marocaine pour 2016 (en milliards de DH)

Éléments	Crédit	Débit	Solde
Biens et services	335,9	443,3	- 107,4
Biens	185,2	358,9	- 173,7
Services	150,7	84,4	+ 66,3
Revenu primaire	7,3	25	**-17,7**
Revenu secondaire	85,1	4,7	+80,4

Sources : www.oc.gov.ma et www.contrepoint.org au 18/01/2017 (Texte adapté)

DOCUMENT 9 : Les enjeux de développement en Afrique subsaharienne

L'Afrique subsaharienne continue de faire face à des défis majeurs : Un système éducatif défaillant, 56 % des enfants n'achevaient pas le cycle primaire devenant ainsi des adultes analphabètes. Un système de santé déficient, tant sur le plan des équipements que sur celui de la compétence. Un niveau élevé de pauvreté, 32% de la population n'a pas accès à l'eau potable et 41% de la population vit encore dans une extrême pauvreté. Un poids important de l'agriculture et de l'informel et une industrialisation limitée…

Ces difficultés pourraient persister voire s'accroître avec la croissance démographique soutenue. En effet, la population d'Afrique subsaharienne devrait plus que doubler d'ici 2050 pour atteindre 2,1 milliards d'habitants. Donc, quels sont les facteurs qui freinent le développement de l'Afrique Subsaharienne ?

Un passé colonial douloureux conduisant à une stabilité politique fragile. En effet, un des faits marquants de l'histoire de l'Afrique est sa soumission aux puissances coloniales du 19ème siècle. Celles-ci ont massivement exploité les ressources de l'Afrique et se sont enrichies au prix de l'appauvrissement des peuples qu'elles ont occupés. Ces puissances continuent de dominer l'Afrique et de la considérer comme leur périphérie….

Source : www.geolinks.fr (Texte adapté)

TRAVAIL A FAIRE : **05,75 POINTS**

Document de référence	N°	Questions	Barème
DOCUMENT 7	9	**a- Dégagez** un objectif de l'OMC ; **b- Illustrez,** en vous basant sur vos connaissances acquises, le passage en gras souligné par deux exemples ; **c- Expliquez** le titre du document ; **d- Déterminez** l'équation de la droite d'ajustement linéaire selon la méthode des moindres carrées, méthode développée, sachant que : • **x :** la variation annuelle en % du volume de commerce mondial des marchandises ; • **y :** la variation annuelle du PIB mondial en % ; et : $\sum yi = 11,8$ | $\sum xi = 13$ | $\sum xiyi = 30,84$ | $\sum xi^2 = 34,12$ **e- Calculez** le taux de variation du PIB mondial prévisionnel en 2018 si le volume du commerce mondial baisse de 4%.	0,25 pt 0,25 pt 0,75 pt 1,00 pt 0,25pt
DOCUMENT 8	10	**a- Complétez l'ANNEXE n° 7, page n° 9 ;** **b- Complétez l'ANNEXE n° 8, page n° 9 ;** **c- Expliquez** le passage en gras souligné.	0,25 pt 0,75 pt 0,75 pt
DOCUMENT 9	11	**Compétez l'ANNEXE n° 9, page n° 9.**	1,50 pt

DOSSIER 3 : LES ACCORDS DE LIBRE-ECHANGE, OPPORTUNITES ET MENACES

DOCUMENT 10 : Maroc, opportunités et menaces des accords de libre-échange (ALE)

L'ouverture du Maroc et son adhésion aux échanges internationaux à travers la conclusion des ALE est un choix irréversible. Ainsi, les ALE conclus par le Maroc s'inscrivent dans l'option d'ouverture économique entamée depuis les années 80 afin de bénéficier des opportunités de croissance offertes par l'économie mondiale et de drainer les investissements étrangers.

Parmi les premiers résultats de cette politique d'ouverture, la modernisation du système commercial permettant de renforcer la qualité du monde des affaires au Maroc et l'attractivité des investissements. A cela s'ajoute une forte dynamique du commerce extérieur durant les dernières années.

Cependant, le bilan des ALE parait très décevant. Sur quinze ans, les déficits commerciaux se sont fortement creusés avec l'Union européenne, les Etats Unis et la Turquie alors même qu'avec ces trois partenaires, le Maroc a bénéficié d'un démantèlement douanier à son profit. Quant à l'Accord d'Agadir, qui lie le Maroc à la Tunisie, l'Égypte et la Jordanie est fortement déficitaire et ne représente que 1,6% du commerce extérieur marocain. Ces déficits ont largement participé à l'aggravation du déficit commercial global.

Ces accords ont également des impacts négatifs sur la société et sur le tissu productif puisqu'ils permettent l'entrée de certains produits subventionnés de l'extérieur, et à très bas prix sur le marché intérieur et portent ainsi atteinte au tissu productif local, voire le détruire. Cette destruction du tissu national ne fait qu'augmenter le taux de chômage.

Sources : www.lereporter.ma au 23/6/2015 et www.attacmaroc.org au 11/4/2016 (Texte adapté)

DOCUMENT 11: Maroc, faiblesses de l'économie et ALE

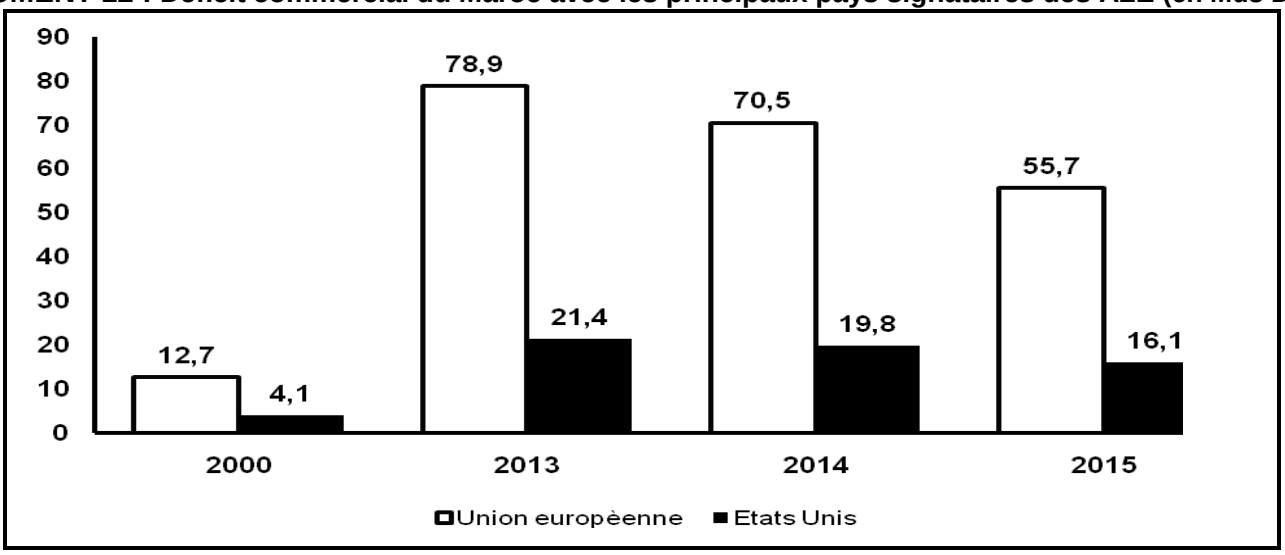
(…) Les ALE conclus par le Maroc ont engendré une dynamique du commerce extérieur ces dernières années. Cette dynamique s'explique principalement par la hausse des importations qui a été, généralement, plus importante que celle des exportations et qui a sans doute aggravé le déficit commercial.

Cette situation, est due en fait à l'incapacité de la production nationale à répondre aux besoins grandissants de la demande intérieure en matières premières, en biens de consommation et d'équipement. Elle est également due à la capacité limitée de l'économie nationale à développer une offre exportable à haute compétitivité à cause du manque d'intégration de l'économie et de la faible synergie entre les différentes stratégies de développement mises en place par le Maroc.…

Ce n'est qu'en 2014 que la balance commerciale a enregistré une nette amélioration du fait de l'accroissement des exportations, plus particulièrement celles des voitures (39,8 milliards de DH) qui, pour la première fois, a dépassé les exportations des phosphates (37,3 milliards de DH). Cette amélioration a été également le fait de la baisse des prix des carburants depuis le dernier tiers de l'année 2014.

Source : www.econostrum (Texte adapté)

DOCUMENT 12 : Déficit commercial du Maroc avec les principaux pays signataires des ALE (en Mds DH)



Source : www.oc.ma

DOCUMENT 13 : Maroc, structure des échanges de biens et du déficit commercial global par pays en 2015

Pays	Part dans les échanges commerciaux (en %)	Part dans le déficit commercial (en %)
Pays signataires des ALE	65	57
Pays non signataires	35	43

Source : www.oc.ma

DOCUMENT 14 : Maroc, actions multiples pour mieux bénéficier des ALE

Au Maroc, souvent, le déficit de la balance commerciale est lié aux ALE. Mais, en réalité, le Maroc doit tirer profit de ces ALE qu'il entretient avec 56 pays à travers le monde et élargir ses marchés par la mise à niveau de son économie et le renforcement de sa compétitivité.

(…) Selon une étude de la direction des études et de la planification financière (DEPF), les exportations marocaines doivent encore relever de nombreux défis notamment en termes de compétitivité par les prix, la qualité, la diversification des marchés et la création d'emploi.

Ainsi, les exportations marocaines se caractérisent par une concentration importante des produits et des marchés. Cette concentration s'est relativement atténuée pour les marchés, tandis que la diversification des produits ne s'est pas améliorée. Cela impose donc, le renforcement de la capacité à lancer de nouveaux produits et à cibler de nouveaux marchés.

L'étude révèle aussi que l'impact des échanges commerciaux marocains sur l'emploi, dans un contexte d'ouverture, apparait négatif, du fait que les ALE ont stimulé plus les importations que les exportations.

Toutefois, la DEPF estime que si la concentration sur les seuls secteurs traditionnels d'exportation, tels que le textile et l'agroalimentaire, n'a pas permis au Maroc de profiter pleinement des avantages de l'ouverture, le développement en parallèle de secteurs plus intensifs en capital dans le cadre des plans de développement industriels (Emergence, plan national d'accélération industrielle) permettrait de diversifier l'offre exportable du pays, d'élargir ses parts de marché et de le doter de nouvelles potentialités créatrices d'emploi. Cela répondrait au mieux aux exigences internes d'équilibres macroéconomiques et externes de compétitivité internationale.

Source : www.lematin.ma au 1 Avril 2016

TRAVAIL A FAIRE : 05 POINTS

Documents de référence	N°	Question de synthèse	Barème
Dossier 3	**12**	**Exploitez les documents du dossier n°3 et vos connaissances acquises** Dans un contexte marqué par l'ouverture des économies et l'intensification de la concurrence internationale, le Maroc a conclu, dans le cadre de sa politique d'ouverture, plusieurs ALE. Après avoir présenté les opportunités des ALE et leurs impacts sur l'économie marocaine, précisez les solutions permettant de tirer profit de ces accords. **Votre travail doit respecter la forme usuelle d'une synthèse argumentée : Introduction, développement et conclusion**	**5,00 pts**

ANNEXES A REMPLIR ET A RENDRE OBLIGATOIREMENT AVEC LA COPIE

ANNEXE n°1 : Cochez la bonne réponse

Propositions	VRAI	FAUX
La condition de mobilité des facteurs de production dans un marché de concurrence pure et parfaite désigne le libre accès et sortie des entreprises au marché.		
Selon J. M. Keynes, le chômage s'explique par l'insuffisance de la demande globale sur le marché de biens et services.		
Le marché secondaire du marché financier permet aux entreprises cotées en bourse d'accéder aux sources de financement à long terme.		
La désinflation désigne le ralentissement du taux d'inflation.		
La FBCF se compose de l'investissement national et de la variation des stocks.		
L'indice des prix à la consommation est un indice simple qui mesure l'évolution des prix à la consommation.		

ANNEXE n°2 :

Lisez la donnée en gras soulignée : 5000 DH		
Déterminez en justifiant la quantité optimale	**Quantité optimale**	
	Justification	
Calculez le profit total maximum	**Formule**	
	Calcul	

ANNEXE n °3 :

Agrégat en 2015	Formule	Calcul	Lecture
PIB			
Capacité ou besoin de financement			

ANNEXE N° 4 : Complétez chaque case par l'expression correspondante (une expression par case) :

Comptes à vue créditeurs - Comptes sur carnets - Crédits bancaires aux ménages - Créances sur l'administration centrale - Comptes à terme - Recettes touristiques - Billets de banque

Circulation fiduciaire	Monnaie scripturale	Réserves internationales nettes	Placements à vue	Autres actifs monétaires	Créances sur l'économie

ANNEXE N° 5 :

Relevez :		Déterminez la nature de la politique monétaire
Une action de politique monétaire	Deux contraintes qui limitent l'efficacité de cette action	
-	- -	-

ANNEXE N° 6 :

Calculez le solde ordinaire pour 2017 :

Formule	Calcul	Lecture

A partir du texte, relevez :

Deux actions budgétaires de relance :	Deux actions budgétaires de rigueur :
- -	- -

Expliquez l'évolution du solde du budget général (hors produits d'emprunt et hors amortissement de la DPMLT) en 2017/2016 :

ANNEXE N° 7 :

Complétez le tableau par les opérations suivantes en indiquant la lettre correspondante à chaque opération :

A- Implantation de l'usine Renault à Tanger

B- Exportations des phosphates.

C- Recettes touristiques.

D- Rapatriement des dividendes.

E- Dons étrangers reçus par l'Etat.

F- Achat, par un agent économique non résident, des actions représentant 4% du capital d'une société marocaine.

Rubriques de la balance des paiements	Biens	Investissements de portefeuille	Services	Revenu Primaire	Revenu secondaire	Investissements directs
Opération						

ANNEXE N° 8 :

Lisez la donnée en gras soulignée :
-17,7 :

Indicateur	Formule	Calcul	Lecture
Taux de couverture			
Solde du compte des transactions courantes			

ANNEXE N° 9 :

Relevez	
Deux indicateurs économiques de sous-développement	Deux indicateurs non économiques de sous-développement
- -	- -

Dégagez en justifiant :

Une théorie explicative du sous-développement	Auteur	Justification
-	-	-